

6) Enfants et parentalité, amis :

7) Gestion des conflits, ... :

L'opposition des personnalités : ou « les opposés s'attirent »

- ❑ « Les oppositions initient la vie conjugale, les concordances la stabilisent ! »
- ❑ « Celui qui veut dire oui à lui-même et à l'autre doit comprendre que l'altérité de l'autre est sa propre richesse ! »
- ❑ « Le chemin de son propre sexe vers l'autre est et restera un chemin vers l'étranger ! » (H. Böttcher)

1) Quel trait de caractère de mon partenaire me met parfois dans l'embarras ou en colère ?

2) Quelle force réelle se cache derrière cette différence ?

3) Comment pourrais-je l'apprécier à sa juste valeur ?

B) Samedi 17h30-19h Vocation commune - vocation séparée ?

Quelle est la vocation spécifique du conjoint du collaborateur ?
Comment j'ai trouvé ma place et mon ministère ?

Quels sont les avantages et les inconvénients dans le ministère en tant que personne seule ?

Quel est notre modèle vécu du ministère dans le couple :
Vocation commune ou séparée ?

Comment avons-nous trouvé un chemin praticable ?

Eph 5,21-33 : amour et respect, le carburant de notre vie conjugale

Soyez soumis les uns aux autres à cause du respect que vous avez pour le Christ, vous les femmes à votre mari, comme vous l'êtes au Seigneur. Car le mari est la tête de sa femme, comme le Christ est la tête de l'Église. Le Christ est en effet le sauveur de l'Église qui est son corps. Comme l'Église se soumet au Christ, les femmes se soumettent en tout à leur mari. Maris, aimez votre femme, tout comme le Christ a aimé l'Église et a donné sa vie pour elle. Il a voulu ainsi que l'Église appartienne totalement à Dieu, après l'avoir purifiée par l'eau et par la parole ; il a voulu se présenter à lui-même l'Église dans toute sa beauté, pure et sans défaut, sans tache ni ride ni aucune autre imperfection. Les maris doivent donc aimer leur femme comme ils aiment leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. En effet, personne n'a jamais haï son propre corps ; au contraire, on le nourrit et on en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, son corps, dont nous sommes membres. Comme il est écrit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » Il y a là un grand projet de salut. Je dis, moi, qu'il se rapporte au Christ et à l'Église. Mais il s'applique aussi à vous : il faut que chaque mari aime sa femme comme lui-même, et que chaque femme respecte son mari.

Les forces centrifuges qui fragilisent notre unité :

Les éléments qui fortifient notre relation, notre unité et la fidélité envers notre (nos)
vocation(s) :

C) Dimanche 13h30-15h Faire des disciples - parmi nos enfants naturels et spirituels

Eph 6,1-4 :

Vous les enfants, puisque vous êtes unis au Seigneur, obéissez à vos parents car cela est juste. « Tu respecteras ton père et ta mère » est le premier commandement suivi d'une promesse : « afin que tu sois heureux et que tu jouisses d'une longue vie sur la terre. » Et vous, les pères, n'irritez pas vos enfants par votre attitude. Mais élevez-les en leur donnant une éducation et une formation inspirées par le Seigneur.

La « pyramide » du couple avec enfants

Gen 1,27 = Création des humains à l'image de Dieu Gen 2,24 : Création du couple

Nous dessinons notre propre « pyramide » du couple selon son état actuel :

Est-ce que mon expérience confirme ou infirme l'hypothèse du modèle ?

Est-ce que les limites entre les différents niveaux sont-elles claires, inflexibles ou diffuses dans notre cas ?

La « pyramide » du couple sans enfants et des personnes seules

Comment je gère le désir d'enfant actuellement ?

Y a-t-il des moyens pour sublimer ce désir ?

Quels sont mes « enfants spirituels », mes disciples ?

Mes disciples parmi les enfants naturels et spirituels

Luc 15,11-32 :

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de notre fortune qui doit me revenir." Alors le père partagea ses biens entre ses deux fils. Peu de jours après, le plus jeune fils vendit sa part de la propriété et partit avec son argent pour un pays éloigné. Là, il vécut dans le désordre et gaspilla ainsi tout ce qu'il possédait. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint

dans ce pays, et il commença à manquer du nécessaire. Il se mit donc au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons. Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait. Alors, il se mit à réfléchir sur sa situation et se dit : "Tous les employés de mon père ont du pain en abondance, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je veux repartir chez mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu m'appelles ton fils. Traite-moi donc comme l'un de tes employés." Et il repartit chez son père. Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père le vit et il fut bouleversé : il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa longuement. Le fils lui dit alors : "Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu m'appelles ton fils..." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus bel habit et mettez-le-lui ; passez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau bien gras et tuez-le ; nous allons faire un festin et nous réjouir, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et je l'ai retrouvé." Et ils commencèrent à faire la fête.

Pendant ce temps, le fils aîné de cet homme était aux champs. À son retour, quand il approcha de la maison, il entendit un bruit de musique et de danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Le serviteur lui répondit : "Ton frère est revenu, et ton père a fait tuer le veau bien gras, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé." Le fils aîné se mit alors en colère et refusait d'entrer dans la maison. Son père sortit pour le supplier d'entrer. Mais le fils répondit à son père : "Écoute, il y a tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à l'un de tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné même un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis. Mais quand ton fils que voilà revient, lui qui a dépensé entièrement ta fortune avec des prostituées, pour lui tu fais tuer le veau bien gras !" Le père lui dit : "Mon enfant, toi tu es toujours avec moi, et tout ce que je possède est à toi. Mais nous devons faire une fête et nous réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et le voilà retrouvé !" »

L'amour et la liberté sont les valeurs les plus précieuses à transmettre à nos enfants et à nos disciples !

1) Comment parvenons-nous à les transmettre à nos enfants qui quittent le foyer ?

2) Comment parvenons-nous à les transmettre à nos disciples qui vont vers l'autonomie ?

- Prière pour nos enfants naturels et spirituels
- Bénédiction des femmes, des personnes seules, des hommes